

Voici le chiffre des emprunts que huit nations vont négocier chaque année dans les îles britanniques :

Chili.. . . . .	\$ 20,696,000
Japon.. . . . .	33,361,000
Russie.. . . . .	47,703,000
Mexique.. . . . .	64,371,000
Etats-Unis.. . . . .	68,000,000
Brésil.. . . . .	73,000,000
République Argentine.. . . . .	117,000,000
Canada (près de).. . . . .	200,000,000

L'Angleterre nous fournissant chaque année une somme aussi considérable, nous devrions assurément contribuer de quelque manière au maintien de sa marine de guerre. A l'heure du danger, dit la droite, nous saurions dépenser jusqu'à notre dernier sou; mais où prendra-t-on tout l'argent dont j'ai parlé? Et puis, que deviendraient nos cultivateurs? La Grande-Bretagne importe chaque année pour environ \$135,000,000 de nos produits agricoles. Sans argent, que ferons-nous à l'heure du danger? Je ne comprends pas que les membres de la droite s'en tiennent à dire qu'ils sauront intervenir au besoin. Que ferons-nous faire à l'heure du danger?

Quelque riche que soit une nation, il est une chose qu'elle ne peut acheter; c'est la puissance navale. L'Allemagne forme ses soldats en trois ans, l'Angleterre en cinq. Une guerre avec l'Allemagne durerait-elle trois ans ou trois mois? Quelle est, de nos jours, la durée des guerres navales? Par malheur, on ne peut acheter des Dreadnought chez le marchand du coin; il faut beaucoup de temps pour construire ces navires qui, au dire des experts, sont les seuls qui aient aujourd'hui quelque valeur dans les combats navals.

Les patriotes de la droite parlent de devoir, de ce qu'ils sauront faire au besoin, mais ils ne veulent pas permettre que nous nous préparions à faire notre devoir quand scennera l'heure du danger. Ils ne savent que parler de paix quand la paix n'existe pas. Pour assurer la paix, rien ne vaut une marine puissante. N'est-ce pas la suprématie navale de l'Angleterre qui a le plus puissamment contribué à la paix universelle? Nul ne contestera que c'est surtout à la prépondérance de la marine de la Grande-Bretagne que l'univers est redevable du maintien de la paix. Cette prépondérance doit demeurer effective et suffisante afin que l'Angleterre, le Canada et toutes les colonies de l'empire soient toujours en mesure de repousser l'ennemi.

J'ai recueilli aujourd'hui certaines paroles de contemporains dont l'opinion est très respectée. M. Roosevelt a dit: "Une marine de guerre de premier ordre est la meilleure garantie de paix que les Etats-Unis puissent avoir". Ce qui est vrai des Etats-Unis l'est également de toute autre nation. Le président Taft vient de s'exprimer dans le même sens. Au dire de lord Roberts, "une

M. SCHAFFNER.

armée puissante est une condition essentielle de paix et de sécurité". Le chancelier de l'empire allemand affirme que "du moment où l'Allemagne aura résolu de réduire ses armements, la paix se trouvera gravement compromise". Suivant M. Deakin, ex-premier ministre d'Australie, "ceux qui se préparent effectivement à la guerre ne le font que pour assurer le maintien de la paix". Et c'est Alfred Austin, le poète lauréat, qui nous chante de là-bas:

Nor you nor we would others wrong,  
We only claim to hold our own;  
For this we arm, for this keep strong,  
Safeguard justice on her throne.

Quel est l'esprit logique qui nierait que la guerre répugne à la puissance et que l'attaque tente la faiblesse? A mon sens, la sécurité de l'empire doit être garantie de façon à ne laisser subsister aucun doute. En tant qu'empire, nous n'ambitionnons ni la guerre ni la conquête; nous ne portons ombre à aucune nation, et notre désir est de rester étrangers aux querelles internationales. Nous tenons cependant à consolider la puissance de l'empire en vue de la défense mutuelle. Jusqu'ici, c'est la Grande-Bretagne seule qui a maintenu la suprématie navale de l'empire. Il est grand temps, à mon avis, que nous assumions notre part de ce fardeau. En tant que sujets britanniques, nous devrions prêter un concours effectif à la mère patrie. L'union fait la force; mais d'une union plus étroite naît une puissance plus grande.

Il n'est pas d'autre nation dont l'existence dépende autant des approvisionnements et de la matière première que lui apportent ses navires. Il faut donc que nous mettions nos routes commerciales à l'abri des attaques des autres nations. Ne sait-on pas que l'attaque de ces routes aurait pour effet de paralyser le commerce du Canada aussi bien que celui de l'Angleterre? Pour donner à la Chambre une idée du volume du commerce britannique, qu'il me soit permis de mettre sous les yeux l'importance relative de la marine marchande des nations qui composent l'empire; je me fonderai pour cela sur les données les plus récentes que j'ai pu recueillir au sujet du tonnage:

	Voiliers.	Vapeurs.
	Ton-	Ton-
	neaux.	neaux.
Royaume-Uni.. . . . .	1,461,376	10,023,726
Australie.. . . . .	126,579	249,832
Natal.. . . . .	856	811
Nouvelle-Zélande.. . . . .	43,967	88,629
Canada (y compris la navigation intérieure).. . . . .	411,885	287,867
Terre-Neuve.. . . . .	129,876	12,352

Jusqu'à présent, toute cette marine marchande n'a été protégée que par la marine de guerre de la Grande-Bretagne. Passons maintenant aux données relatives au commerce de l'empire britannique. Pour 1907